



Les Amis du
MONDE diplomatique



Le **mardi 23 octobre** à partir de **20:30** au restaurant **Rincón Chileno**
24 rue Réclusane (M° Saint Cyprien)

Les Amis du Monde diplomatique et France Amérique Latine

vous invitent à participer à un Café-diplo-latino sur le thème :

Les enjeux des élections au Venezuela

Le débat s'appuiera sur l'article "**Au Venezuela, un chavisme sans Chávez ?**" publié dans le Monde Diplomatique du mois de septembre

Aucune des élections en Amérique Latine n'a autant été, ces derniers temps, au centre des préoccupations de la politique continentale, de la géopolitique des États-Unis et des médias occidentaux, comme celle du Venezuela du 7 octobre dernier.

Le Venezuela bolivarien a joué un rôle de premier plan dans la création de l'ALBA-TCP (accords commerciaux équitables entre 9 pays du continent), puis de la CELAC (Communauté d'États Latino-Américains et des Caraïbes) et enfin, de l'Union Sudaméricaine des Nations (UNASUR). C'est le même Venezuela bolivarien qui a fait échouer, au Sommet de Mar de Plata, en 2005, le projet stratégique nord-américain de Zone de Libre Échange des Amériques. Cela permet de comprendre le déchainement des médias internationaux et des gouvernements conservateurs et néo-libéraux contre le président Chávez.

Actuellement, contrairement au passé, une grande partie de la rente pétrolière sert à financer la politique sociale: un taux de chômage à 7%, un taux de pauvreté qui a chuté à 27,8% en 2010 et l'analphabétisme à 4,9% en 2011. "Les missions" mises en place ont donné accès à la santé, au logement à l'alimentation et le Venezuela affiche le niveau d'inégalités le plus faible de la région.

Pour tous ceux qui s'acharnent à considérer qu'il n'y a pas d'alternative au néo-libéralisme, le Venezuela bolivarien offre l'exemple contraire. Déguisé en social-démocrate, le programme de son opposant, Enrique Capriles, en dépit de ses promesses de ne pas supprimer les programmes sociaux, proposait une "thérapie néo-libérale": privatisation de la santé, retour sur les nationalisations, en particulier dans le secteur pétrolier, qui aurait ramené le pays à la situation d'avant 1999.

C'est contre cette alternative que les vénézuéliens ont voté majoritairement et pour la continuation d'un processus dans lequel Chávez dit: "*Je veux, pour la prochaine période, donner davantage de pouvoir au peuple, pour que lui-même solutionne ses problèmes*".

AMD Toulouse: Jean-Pierre Crémoux
Tél. : 05-34-52-24-02
amdtoul@free.fr

FAL Toulouse
faltoulouse@free.fr